
**Belgische Kamer
van Volksvertegenwoordigers**

GEWONE ZITTING 1997 - 1998 (*)

16 OKTOBER 1997

WETSVOORSTEL

tot wijziging van de wet van 5 en 15 september 1807 betreffende de dekking van de gerechtskosten ten voordele van de Schatkist in criminele, correctionele en politiezaken, met het oog op de opheffing van het voorrecht van de advocaat op zijn honoraria voor de verdediging van de veroordeelde

(Ingediend door de heer Jean-Jacques Viseur)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De wet van 5 en 15 september 1807 *relative au recouvrement des frais de justice au profit du Trésor public en matière criminelle, correctionnelle et de police* kent de verdediger van de veroordeelde in strafzaken een heus voorrecht toe.

Artikel 2 van die wet bepaalt immers dat *«le privilège du Trésor public sur les meubles et effets mobiliers des condamnés ne s'exercera qu'après les autres privilèges et droits ci-après mentionnés, à savoir:*

[...]

2° *Les sommes dues pour la défense personnelle du condamné, lesquelles en cas de contestation de la*

(*) Vierde zitting van de 49^{ste} zittingsperiode

**Chambre des Représentants
de Belgique**

SESSION ORDINAIRE 1997 - 1998 (*)

16 OCTOBRE 1997

PROPOSITION DE LOI

modifiant la loi des 5 et 15 septembre 1807 relative au recouvrement des frais de justice au profit du Trésor public en matière criminelle, correctionnelle et de police, en vue d'abroger le privilège de l'avocat sur ses honoraires pour la défense du condamné

(Déposée par M. Jean-Jacques Viseur)

DEVELOPPEMENTS

Mesdames, Messieurs,

En matière répressive, la loi des 5 et 15 septembre 1807 relative au mode de recouvrement des frais de justice au profit du Trésor public en matière criminelle, correctionnelle et de police crée un véritable privilège en faveur du défenseur du condamné.

L'article 2 de ladite loi dispose en effet que «Le privilège du Trésor public sur les meubles et effets mobiliers des condamnés ne s'exercera qu'après les autres privilèges et droits ci-après mentionnés, à savoir :

[...]

2°) Les sommes dues pour la défense personnelle du condamné, lesquelles en cas de contestation de la

(*) Quatrième session de la 49^{ème} législature

de l'administration des domaines seront réglées d'après la nature de l'affaire, par le tribunal qui aura prononcé condamnation.»

Artikel 4 van dezelfde wet bepaalt dat «*Le privilège mentionné dans l'article 3 ci-dessus* [d.w.z. het voorrecht van de Schatkist op de onroerende goederen van de veroordeelden] *ne s'exercera qu'après les autres privilèges et droits suivants:*

[...]

5° Les sommes dues pour la défense personnelle du condamné, sauf le règlement, ainsi qu'il est dit en l'article 2 ci-dessus.»

Dat voorrecht waarborgt dus de geldbedragen die voor de persoonlijke verdediging van de veroordeelde verschuldigd zijn en zulks zelfs bij voorrang op de Schatkist en zonder openbaarheid. Dat is ten aanzien van de honoraria en kosten van de advocaat van de veroordeelde een echt voorrecht, onafhankelijk van het recht van de Schatkist waarmee het niet mag worden verward en waardoor het evenmin mag worden opgeslorpt (zie in het bijzonder het Notarieel Repertorium, deel X, Voorrechten en hypotheeken, boek I, n° 1157).

Dat uitsluitend in strafzaken geldende voorrecht ten voordele van de advocaat is uitzonderlijk. Gewoonlijk worden de honoraria van de advocaat die zijn cliënt verdedigt immers niet bevoorrecht. Zo het optreden van de advocaat ertoe leidt dat een roerend goed van de schuldenaar behouden wordt, kan de advocaat, krachtens artikel 20, 4°, van de Hypotheekwet, zich beroepen op het bijzonder voorrecht op de tot behoud van de zaak gemaakte kosten (zie het Notarieel Repertorium, deel X, n° 884).

Tijdens haar totstandkoming kreeg de wet van 1807, die een recht van voorrang aan de schuldvordering van de verdediger toekende, van alle kanten kritiek.

Uit de memorie van toelichting van het ontwerp blijkt dat dat nieuwe voorrecht toe te schrijven is aan de soevereine wil van Napoleon. Men kan er het volgende lezen: «Sa Majesté veut que les crimes soient poursuivis et punis, mais Sa Majesté veut aussi que les accusés puissent être défendus et que le défaut de moyens ne les gêne pas dans le choix d'un défenseur. C'est pour remplir cet objet que Sa Majesté a ordonné que le projet ne plaçât le Trésor public qu'après les sommes dues pour la défense personnelle du condamné». Dat is de reden waarom de honoraria van de advocaten vóór de gerechtskosten worden betaald (Cass., 16 juli 1885, Pas, I, blz. 237).

part de l'administration des domaines seront réglées d'après la nature de l'affaire, par le tribunal qui aura prononcé condamnation».

L'article 4 de la même loi dispose que «*Le privilège mentionné dans l'article 3 ci-dessus, à savoir le privilège du Trésor public sur les biens immeubles des condamnés*] ne s'exercera qu'après les autres privilèges et droits suivants:

[...]

5°) Les sommes dues pour la défense personnelle du condamné, sauf le règlement, ainsi qu'il est dit en l'article 2 ci-dessus.»

Ce privilège garantit donc même par priorité au Trésor et sans publicité les sommes dues pour la défense personnelle du condamné. C'est là en faveur des honoraires et des frais de l'avocat du condamné un véritable privilège indépendant de celui du Trésor, avec lequel il ne peut se confondre pas plus qu'il ne peut l'absorber (voir notamment Répertoire notarial, Tome X, Privilèges et hypothèques, Livre I, n° 1157).

Ce privilège au profit de l'avocat dans les seules matières répressives est exceptionnel. En effet, en règle générale, les honoraires de l'avocat qui prête son concours à son client ne sont pas privilégiés. Toutefois, si l'intervention de l'avocat a eu pour effet de conserver un bien meuble du débiteur, l'avocat pourra se prévaloir du privilège spécial des frais de conservation de la chose en vertu de l'article 20, 4° de la loi hypothécaire (voir Répertoire notarial, Tome X, n° 884).

Au moment de son élaboration, la loi de 1807 établissant un droit de préférence pour la créance du défenseur a fait l'objet de nombreuses critiques.

Il ressort de l'exposé des motifs du projet que c'est à la volonté souveraine de Napoléon que l'on doit ce nouveau privilège. En effet, on peut y lire ceci : «Sa Majesté veut que les crimes soient poursuivis et punis, mais Sa Majesté veut aussi que les accusés puissent être défendus et que le défaut de moyens ne les gêne pas dans le choix d'un défenseur. C'est pour remplir cet objet que Sa Majesté a ordonné que le projet ne plaçât le Trésor public qu'après les sommes dues pour la défense personnelle du condamné». Voilà le motif pour lequel les honoraires de l'avocat du condamné sont payés avant les frais de justice (Cass. 16 juillet 1885, Pas, I, p. 237).

Die motivering lijkt ons vandaag nog moeilijk verdedigbaar.

Het is aangewezen dat «buitensporige» voorrecht voor de advocaat in strafzaken af te schaffen. Het is verouderd. Het kan zelfs schokkend lijken dat een voor de strafrechter veroordeelde persoon een voorrecht kan genieten bij de betaling van de aan zijn advocaat verschuldigde honoraria voordat de geldbedragen zijn betaald die aan de Schatkist en andere gewone schuldeisers (de slachtoffers bijvoorbeeld) verschuldigd zijn.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 2, 2°, van de wet van 5 en 15 september 1807 betreffende de dekking van de gerechtskosten ten voordele van de Schatkist in criminele, correctionele en politiezaken wordt opgeheven.

Art. 3

Artikel 4, 5°, van dezelfde wet wordt opgeheven.

23 september 1997

Cette seule motivation ne nous paraît plus défendable aujourd'hui.

Il convient d'abolir ce privilège «exorbitant» de l'avocat en matière répressive. Il est désuet. Il peut même apparaître choquant qu'une personne condamnée devant les juridictions répressives puisse bénéficier d'un privilège pour paiement des honoraires dus à son conseil avant même que ne soient payés les sommes dues au Trésor et autres créanciers chirographaires, les victimes par exemple.

J.- J. VISEUR.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 2, 2°, de la loi des 5 et 15 septembre 1807 relative au mode de recouvrement des frais de justice au profit du Trésor public en matière criminelle, correctionnelle et de police est abrogé.

Art. 3

L'article 4, 5°, de la même loi est abrogé.

23 septembre 1997

J.-J. VISEUR
